

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Rhône-Alpes | 2008

Bozel

Chenêt des Pierres

Pierre-Jérôme Rey



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1770>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pierre-Jérôme Rey, « Bozel », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1770>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bozel

Chenêt des Pierres

Pierre-Jérôme Rey

Identifiant de l'opération archéologique : 9784

Date de l'opération : 2008 (FP)

La campagne 2008 constitue la première année d'un nouveau programme triennal sur l'habitat néolithique du Chenêt des Pierres à Bozel. Le site est installé au pied d'un versant exposé au nord-ouest, dans un contexte de chaos rocheux en pente raide, rythmé par une série d'étroites terrasses parallèles.

Après deux années d'interruption, la reprise des recherches répond à deux objectifs prioritaires :

- le premier est l'achèvement de la fouille du secteur 3, une étroite zone plane coincée entre deux méga-blocs parallèles formant un piège sédimentaire. À l'issue de l'opération triennale précédente, il subsistait une berme centrale d'une quinzaine de mètres carrés dont la fouille est indispensable pour comprendre l'organisation de l'habitat, pour mieux apprécier les subdivisions stratigraphiques à l'intérieur des deux principales couches d'occupations et enfin compléter l'échantillonnage de la culture matérielle autour d'une période (le Néolithique moyen) et de faciès culturels (VBQ, Lagozza, Saint-Léonard) encore très largement méconnus dans les Alpes occidentales. La première phase d'occupation correspond à un court laps de temps dans le troisième quart du V^e millénaire (niv 4). L'installation intervient directement sur un amas de blocs rocheux, vraisemblablement au moyen d'une structure surélevée. Nettement plus longue, la seconde phase d'occupation couvre les deux premiers tiers du IV^e millénaire (niv 3). Les dépôts afférents semblent relever d'une longue série de fréquentations saisonnières. La rareté des structures conduit à se demander si l'on se trouve encore dans une zone d'habitat ou plutôt dans un dépotoir périphérique.

- le second objectif du programme en cours est la fouille d'un deuxième secteur implanté sur la terrasse supérieure autour du sondage 1. L'ouverture de cette seconde

fenêtre située immédiatement en amont de la précédente doit faciliter la compréhension globale de la dynamique sédimentaire. Constitué de matériaux morainiques fins, le substrat paraît plus propice à la mise en évidence de structures d'habitat que dans le secteur 3. À terme on peut espérer une intéressante confrontation entre des occupations synchrones qui s'installent sur un amas de blocs rocheux dans un cas et sur un substrat sédimentaire dans l'autre cas.

Dans le secteur 1, une zone de fouille de 8 m sur 9 m a été ouverte autour du sondage 1 réalisé en 1999. Après enlèvement de niveaux superficiels stériles d'une épaisseur de 0,80 m à 1 m, sont apparus des empierrements délimités et des sédiments plus grisâtres contenant quelques objets, qui caractérisent le sommet de la séquence archéologique. Les stratigraphies du sondage 1 ont été rectifiées et les relevés de 1999 ont été complétés. Deux structures en creux implantées dans le substrat stériles et non repérées en 1999, ont été identifiées et fouillées. Elles confirment l'intérêt de la fouille du secteur 1 pour la compréhension des structures d'habitat du Néolithique moyen 1.

Dans le secteur 3, après un certain nombre d'opérations d'entretien et de sécurisation, 30 décapages ont été réalisés en s'efforçant de suivre la géométrie des dépôts, qui est affectée de phénomènes de tassement bien perceptibles dans les coupes et en particulier dans la coupe ouest. L'essentiel du travail visait à discriminer les sédiments plus ou moins remaniés du niveau 2, des dépôts d'occupations du niveau 3 attribués globalement au IV^e millénaire. Assez fastidieuse en raison de la densité du mobilier et de l'absence de structure, cette phase est quasiment achevée. Une subdivision interne du niveau 3 est pressentie dans la partie amont du secteur fouillé où les dépôts archéologiques présentent leur dilatation maximale. Il faudra cependant attendre la fin de la fouille et l'analyse des nombreux remontages céramiques pour confirmer les subdivisions proposées. La géométrie des dépôts est un peu mieux perçue : de manière cohérente avec la logique de mise en place de la sédimentation, le pendage de la transition entre les niveaux 2 et 3 est un peu plus accentué vers l'aval que ce qui avait été proposé en 2007.

La discrimination du sommet des dépôts non remaniés a été délicate car les dépôts remaniés qui forment le recouvrement présentent au moins dans leur partie inférieure un aspect, une granulométrie et une composition très comparables aux couches d'occupation.

Dans ce contexte particulier, le caractère stratifié des dépôts est établi pendant la fouille par l'apparition d'indices locaux de stratification, associés à une certaine hétérogénéité des sédiments (présence de nodules ou de placages plus clairs ou au contraire plus charbonneux) ainsi qu'à des remontages céramiques évidents sur de faibles distances. Les partitions stratigraphiques proposées pourront et devront être contrôlées a posteriori par l'évaluation du taux d'éléments exogènes, ainsi que par l'examen de la dispersion des remontages céramiques.

Comme durant la campagne triennale précédente, l'avancement des recherches a été assez lent dans le secteur 3. Le recours à la cotation en trois dimensions du mobilier prend beaucoup de temps et ne livrera des résultats pleinement exploitables qu'après la fin de la fouille de la berme centrale. C'est pourtant le seul moyen de mieux comprendre la mise en place et l'évolution post-dépositionnelles des sédiments finement stratifiés constituant le niveau 3, qui représentent un intervalle de 6 à 10 siècles d'après l'analyse de la culture matérielle présentée dans le précédent rapport.

Les premières observations planimétriques et la rectification des coupes du sondage 1 soulignent l'absence de phénomènes post-dépositionnels de type catastrophique

contrairement à ce qui avait été proposé dans les premiers rapports de fouille. Les dépôts de recouvrement apparaissent constitués de colluvions fines. La séquence archéologique semble s'édifier sur une surface nettement plus irrégulière que la terrasse actuelle ce qui laisse présager des adaptations architecturales du même type que celles proposées pour le niveau⁴ du secteur 3.

Pierre-Jérôme Rey

INDEX

Thèmes : céramique, habitat, stratigraphie

Index géographique : Rhône-Alpes, Savoie (73), Bozel

Index chronologique : Néolithique moyen

operation Fouille programmée (FP)

AUTEUR

PIERRE-JÉRÔME REY

BEN